



théâtre de nîmes

# FRANITO

Patrice Thibaud – Fran Espinosa – Cédric Diot



Jeudi 9 janvier 2020 à 14h30  
Vendredi 10 janvier 2020 à 10h et à 14h30  
**Théâtre de l'Odéon**

## DISTRIBUTION

---

Conception

**Patrice Thibaud**

Mise en scène

**Patrice Thibaud et Jean-Marc Bihour**

Chorégraphie

**Fran Espinosa**

Musique originale

**Cédric Diot**

Interprétation

**Patrice Thibaud et Fran Espinosa**

Danse et chant

**Fran Espinosa**

Guitare

**Cédric Diot**

Création lumières

**Alain Paradis**

Costumes

**Nathalie Coutaud**

Production

**Claudia Trevino-Minutti**

Diffusion

**Fatiha Schlicht**

**Durée 1h10 environ**

Production Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine.  
Spectacle accueilli en résidence de création au plateau danse du Collège Condorcet à Nîmes.

## BIOGRAPHIES

**Patrice Thibaud** Après une expérience et une collaboration au sein de compagnies théâtrales et musicales, en 2001 c'est la rencontre avec Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Avec eux il joue au théâtre dans *La Cour des grands*, *Les Etourdis*, les *Soirées Tati* et à l'opéra dans *L'Enlèvement au sérail* de Mozart et *L'Etoile* de Chabrier. En 2008 le théâtre de Nîmes accueille *Cocorico*, puis *Jungles* (2011). Il est ensuite artiste associé à la Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne, où il monte *Bobine de singe*, puis *Fair-Play* (2012). Depuis 2009 il crée également des spectacles et des performances pour le Musée du Louvre et le Musée du Quai Branly (*La Véritable histoire de Tarzan*, *Le Mystère de la poupée Kachina*). Parallèlement à sa carrière théâtrale il travaille pour la télévision et le cinéma.



**Fran Espinosa**, prodige du flamenco, fait ses premiers pas de flamenco à quatre ans, et crée sa première chorégraphie à 10 ans.



Il parachève sa formation auprès de Margarita Jurado, Eva «La Yerbabuena», Javier Latorre, Israel et José Galván. Son style est unique et personnel. Il obtient récompenses et prix prestigieux dont le Prix national de danse «Peña Flamenca de la Perla de Cadix», en 2001.

**Cédric Diot** commence la musique vers 10 ans. Il étudie la guitare et joue dans divers groupes de rock- en tant que

guitariste, bassiste ou batteur - pendant qu'il poursuit des études de musicologie à l'université Paris 8.

A partir de 1998, il se passionne pour la guitare flamenca dont il commence l'étude. En 2006, il rejoint la compagnie «Zambra» avec laquelle il crée le spectacle chorégraphique *Esencias*, et *Il était une fois... le flamenco*, spectacle d'initiation au flamenco pour les enfants. Il fait actuellement partie de la compagnie du danseur Fran Espinosa et de celle de la danseuse Karine Gonzalez. Il participe régulièrement en France et à l'étranger à de nombreux spectacles de flamenco où il joue des percussions, de la guitare ou du bouzouki. Parallèlement à sa carrière dans le flamenco, il est sollicité par de nombreux artistes.

## LE PROJET

---

*Franito* est le quatrième spectacle de Patrice Thibaud. Après sa rencontre avec Fran Espinosa et accompagné du guitariste Cédric Diot, et de Jean-Marc Bihour (co-metteur en scène de *Fair-Play*) se constitue et la trame se construit.

L'idée : les scènes d'une mamma espagnole et de son fils, prodige de flamenco.

Le spectacle se compose ainsi en jeu entrecoupé de rapides passages à table pour discuter des séquences.

C'est en janvier 2015 que *Franito* se joue à l'Odéon on attend la réaction des spectateurs : c'est un succès.

---

« Dès notre première rencontre, j'ai eu envie de monter un spectacle avec ce danseur et chanteur aussi talentueux qu'atypique qu'est Fran Espinosa.

Ce qui m'a plu immédiatement chez lui, c'est l'alchimie entre son talent, son physique et sa personnalité.

Loin de l'image d'Épinal du danseur de flamenco élané et ténébreux, Fran est comme sorti d'un tableau de Botero. Son talent, sa joie de vivre, son humour et sa générosité séduisent immédiatement.

Accompagnés de son guitariste Cédric Diot, nous sommes trois sur scène pour raconter la relation parfois compliquée entre une mère espagnole et son fils prodige.

Jean-Marc Bihour, qui avait collaboré à mon précédent spectacle *Fair-Play*, a apporté son regard décalé sur cette forme où j'ai voulu croiser théâtre, musique et danse.

Loin de toute caricature, *Franito* est un hommage burlesque et tendre à l'art flamenco.

Un art qui sublime ici les gestes du quotidien en évoquant ses thèmes forts que sont l'amour et la mort.

Un clin d'oeil, aussi, à mes origines espagnoles et au premier spectacle de flamenco que j'avais vu à l'âge de deux ans en Espagne, en 1966, avec maman ...»

Patrice Thibaud

---

« J'ai rencontré Patrice Thibaud lors de la création de *Don Quichotte du Trocadéro* de José Montalvo en 2013. Il y avait très longtemps que j'avais envie de créer un spectacle qui allierait la comédie et le flamenco, et qui laisserait au second plan les facettes tristes et sombres du flamenco pour mettre au premier plan la joie et la légèreté du quotidien, qui en font aussi partie. Patrice Thibaud m'a permis de réaliser enfin ce projet.

Toutes les musiques et les danses ont été créées pour ce spectacle. Je travaille avec Cédric Diot depuis 2003. Je lui propose des pas de flamenco, à partir desquels il compose de la musique. En 2007, j'ai obtenu le **Prix National de Flamenco** en Espagne avec la buleria, un style de danse flamenca auquel je suis très sensible et qu'on retrouve tout naturellement dans *Franito*. Dans ma danse, il y a quelque chose des maîtres du flamenco qui avaient tout appris dans la rue. Je m'appuie donc sur un style ancien dans lequel j'inscris ma personnalité.

J'aime marquer les temps où ils ne sont pas attendus, j'aime chercher de multiples nuances musicales.

Je m'applique à jouer avec la musicalité et les rythmes du flamenco en les décalant de ce qui se fait d'habitude, pour transmettre et procurer des émotions fortes aux spectateurs. Je pratique la danse comme le peintre compose son tableau. Patrice, de son côté, fait de la pantomime comme un danseur et dessine l'espace comme un peintre. Nous ne pouvions donc que nous entendre. Nous avons déjà une grande complicité au plateau et hors du plateau. Je crois qu'elle se ressent encore davantage dans *Franito*. »

Fran Espinosa

## DU BURLESQUE AU FLAMENCO

---

Dans *Cocorico*, les tableaux burlesques, les scènes de rires et les scènes de tendresse s'enchaînaient à un rythme effréné. Avec *Jungles*, c'était l'idée d'un conte sauvage et poétique sur la possibilité de vivre ensemble lorsque les instincts animaliers prennent le pas sur les civilités. Il y eut ensuite *Fair-Play*, un élégant spectacle sur le sport.

Ces spectacles qui ont tourné ou qui tournent en Europe et dans le monde (*Cocorico* compte à ce jour plus de 600 représentations, *Fair-Play* sera à l'affiche du Théâtre du Rond-Point en juin 2016) ont rencontré et rencontrent encore un grand succès public et critique. Ils attestent du talent et de l'habileté de Patrice Thibaud qui a l'art de s'associer avec des compagnons de jeu eux-mêmes virtuoses dans leurs domaines, comme Philippe Leygnac, pour parvenir à renouveler l'art du burlesque à chacun de ses spectacles [...]

*Franito* est son quatrième spectacle. Il s'associe au danseur Fran Espinosa, rencontré dans la troupe de José Montalvo, qui lui présente le guitariste Cédric Diot. Face à eux, Jean-Marc Bihour, co-metteur en scène de *Fair-Play*. L'équipe constituée, une mince trame posée - il s'agira de montrer des scènes de vie d'une mama espagnole et de son fils, prodige de flamenco -, les répétitions commencent. L'intégralité du spectacle est ainsi composée en jeu, avec de rapides passages à table pour discuter des séquences, et des retours au plateau pour vérifier si l'ensemble tient. Ce sera aux spectateur (trice)s de dire si les intuitions sont justes.

Comment associer le flamenco au burlesque et le burlesque au flamenco sans corrompre la prestance du premier, art prestigieux inscrit depuis 2010 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, ni affaiblir la puissance comique du burlesque ? Même si les terrains sur lesquels ces deux pratiques peuvent se recouper semblent, a priori, peu nombreux, *Franito* prouve que le rapprochement, voire la fusion, est possible.

Patrice Thibaud joue une mama espagnole, personnage qu'il incarne d'un bout à l'autre du spectacle, sans jamais se tenir en surplomb, même dans les moments où le corps échappe à son propriétaire pour se transformer en poule ou en canari. Fran Espinosa est Franito, un garçon sage et docile, dont les pieds sont incapables de rester en place. Il regarde sa mère s'occuper de lui et apprend la vie à travers elle.

Leur relation est intense bien que chaotique et parfois franchement étrange.

*Franito* est un spectacle qui s'écoute autant qu'il se regarde. Le bruit des pas sur le sol, les Palmas de flamenco, les claquements de doigts et les notes de guitare se mêlent aux exclamations, aux cris et aux onomatopées du burlesque.

Les envolées dansées et chantées de *Franito* contrastent avec la lourdeur du corps fatigué de Mama, pourtant vif lorsqu'elle s'élance pour bisouiller son petit. Fran Espinosa et Patrice Thibaud s'évertuent à rendre les objets et les gestes du quotidien poétiques.

La passoire se change en casque, le cajon devient une tête de cheval et la chaise se transforme en taureau. Tous deux sont soutenus par une scénographie qui fait basculer l'espace d'une petite cuisine andalouse aux plus grandes scènes de théâtre du monde. Le travail plastique est sensible avec une grande attention portée aux lignes, aux pleins et aux vides.

Dans *Franito*, se croisent, mis sur un même plan, Pablo Picasso, Fernando Botero, Louis De Funès, Benny Hill, El Güito ou encore Concha Piquer.

On pourra se demander pourquoi Patrice Thibaud s'évertue sans cesse à aller sur des terrains qui lui sont moins connus, alors qu'il pourrait s'appuyer sur des schémas éprouvés et dupliquer des gags qui fonctionnent. Il fait partie de ces artistes qui refusent de se reposer sur leurs acquis et de s'enfermer dans des recettes. Et c'est tant mieux. »

Marie Duret-Pujol

## LE FLAMENCO

---

**Le flamenco est inscrit au patrimoine de l'humanité de l'UNESCO depuis le 16 novembre 2010.**

Le flamenco fait référence à la tradition. Chaque pays, mais aussi chaque région, a créé ses propres chants et danses avec costumes et musiques typiques.

Les origines du flamenco sont sujettes à diverses interprétations. L'une d'entre elles suggère que le flamenco serait né en Andalousie au 18<sup>ème</sup> siècle. Les gitans, qui se sont installés sur cette terre au 15<sup>ème</sup> siècle, auraient apporté avec eux leurs traditions musicales. Mêlées au folklore andalou et à la guitare espagnole, elles donnent naissance au flamenco dans lequel s'unissent chants et danses. Le rythme est donné par la guitare mais aussi par le claquement des hauts talons des danseuses et le battement de mains des danseurs. Le flamenco réclame une parfaite maîtrise du corps.

Il en existe plusieurs catégories. Certaines sont chantées sans accompagnement, alors que d'autres utilisent une guitare et/ou d'autres instruments (tel que le cajón). A l'origine, le flamenco est considéré comme un simple chant *a capella* dont le premier genre répertorié fut *la toná*.

Les différents rythmes (compás) sont sans doute la caractéristique la plus importante pour distinguer les différentes formes du flamenco. Certaines ne s'expriment que par la danse.

Certaines danses ou chants sont traditionnellement le privilège des hommes, et d'autres sont réservés aux femmes.

## LE BURLESQUE

---

Tributaire d'une tradition populaire amalgamée à celle du cirque et de la pantomime, le burlesque devient genre fondateur dès les premiers balbutiements du cinéma et échappe aux codes régissant son élaboration. Petr Král en dira qu'il est un art populaire et «sauvage» et qu'il conserve naturellement une mémoire des origines: celles des rites et mythes primitifs qui sont à la base de toute culture, ainsi que des archétypes de la pensée qui s'y expriment (Král, p.22). André Bazin souligne également que le burlesque cinématographique, en composant avec de nouvelles données spatiales et temporelles (par opposition au théâtre burlesque), légitima l'instauration de faits dramatiques nouveaux permettant ainsi la métamorphose de situations théâtrales qui ne seraient jamais arrivées sans lui au stade adulte. Mais certaines conventions et redondances octroieront un attribut générique au corpus. Le mutisme étant l'une des contraintes du préparlant, l'accent du gag est alors porté sur la gestuelle, le physique et le visuel. De plus, la récurrence d'un protagoniste à la personnalité distincte et aux gestes fétiches particuliers, revenant épisodiquement d'un film à un autre, favorise l'implantation d'une sorte de régime spectatoriel permettant à l'auditoire de s'y retrouver de film en film.

## RESSOURCES

---

### Extraits du spectacle

<http://www.youtube.com/watch?v=JbEpXT2kumE>

### Site internet

<http://www.patricethibaud.com/>